

Pro A

Les nouveaux visages (2)

Y-a-t-il de la jeune force française à l'intérieur ?

L'explosion de Petr Cornelie ne doit pas faire oublier qu'il n'est pas évident pour les jeunes grands Français de grappiller des minutes. Analyse avec Alexandre Chassang, Wilfried Yeguete et Yannis Morin.

Alexandre Chassang Un gros club, un bon choix ?

Chaque année, pour les meilleurs cadets qui sortent du Centre Fédéral, la question se pose : où signer ? En Pro A, en Pro B ? Gros club, petit club ? Faut-il choisir un environnement ou la promesse de minutes ? Alexandre Chassang a choisi Lyon-Villeurbanne, il y a trois ans. « Dès ma première saison, je suis rentré en jeu en Pro A, à 17 ans. Dès la saison suivante, j'ai joué 10 minutes par match. Peut-être que j'aurais joué plus dans une autre équipe, un club moins fort, mais il n'y a aucune garantie. Là, je sais que je me suis entraîné avec de très bons joueurs – défendre sur Amara Sy pendant deux ans à l'entraînement, ça m'a bien fait progresser. Donc, je ne regrette pas mon choix. » Une équipe avec un fort budget implique également un effectif à rallonge. « On a des gros CV », nous confie Alexandre. « À l'intérieur, on est cinq, avec un seul match par semaine. Il faut bosser à l'entraînement et saisir chaque occasion. » L'Asvel, c'est également la pression. « On vit quand même une saison particulière à l'ASVEL, avec trois coaches, c'est un contexte compliqué », reprend l'intérieur. « J'avais plutôt une bonne relation avec Pierre Vincent avant son départ. Je commençais à vraiment gagner des minutes. Après, Nordine (Ghrib) m'a donné ma chance. Avec J.D. Jackson, c'est peut-être un peu plus compliqué, ça dépend des matches. » Chassang progresse, c'est indéniable, mais même quand il est très bon, comme à Bourg (12 points à 5/7), son temps de jeu ne dépasse pas les 17 minutes, sa limite cette saison. Volontaire, propre, intense, relativement adroit, la voie à suivre a été tracée par un glorieux aîné. « On m'a toujours beaucoup parlé d'Adrien (Moerman) comme le genre de joueur que je pourrais être », affirme Alexandre. « Maintenant, je pense qu'il est vraiment



plus vertical et athlétique que moi. Mais c'est quelque chose qui se travaille et je le fais vraiment beaucoup.

Au niveau de l'énergie, je pourrais être comme lui. C'est le genre de joueur à qui j'aimerais bien ressembler. » Moerman avait choisi de faire ses classes à Nanterre en Pro B à 19 ans avant de revenir pour être un joueur à 20 minutes par match à Orléans. « J'ai signé un contrat pro de trois ans l'été dernier », affirme Chassang. « Je suis très bien ici. J'espère que je pourrais jouer plus dans les années à venir. »

Alexandre Chassang

- 2,04 m – 20 ans – Intérieur
- Carrière : Centre fédéral (2010-12, N1), Lyon-Villeurbanne (2012-15)

Stats Pro A

Saison	MJ	Min	%Tirs	3-pts	%LF	Rb	Pd	In	Co	Bp	Pts	Ev
2014-15	19	11	51,9	8/22	60,0	2,0	0,7	0,2	0,3	0,6	3,6	4,7

Wilfried Yeguete Changement d'univers

Wil n'a pas découvert la France, il est revenu au pays. Malgré tout, quand on vient de passer six ans en Floride dont quatre chez les Gators,

l'équipe de basket chérie du campus de Gainesville, un des plus gros programmes basket de NCAA, débarquer au Havre, la plus petite masse salariale de Pro A, ne coule pas de source. « Ce sont deux univers différents », admet Wil. « Les systèmes de jeu sont différents, les règles aussi, notamment la possession à 24 secondes et non plus 35 secondes. L'année dernière, on avait un jeu très rapide, on courait beaucoup, on pressait beaucoup en défense, on était une équipe de jeunes. Là, le jeu est beaucoup plus posé, plus lent, on a beaucoup de joueurs expérimentés. J'ai dû m'adapter. »

Au Havre, l'équipe appartient à John Cox et Ricardo Greer, deux grognards. « En Pro A, j'ai compris que l'expérience est très importante. Il y a beaucoup de joueurs qui sortent de NCAA et qui n'arrivent pas à être aussi performants qu'à l'université. J'en connais qui se sont fait couper, qui sont partis en Pro B, ça dépend aussi du contexte, de la confiance du coach. » « Il y a eu une évolution dans sa saison », note son coach Éric Bartéchéky. « Il a vite compris comment on voulait jouer mais il a fallu qu'il s'adapte. Aujourd'hui, il est bien dans notre système. Je n'ai pas senti un choc des cultures alors que certains rookies américains qui débarquent en Europe pour la première fois ne comprennent pas du tout ce qu'on veut faire. »

Wil commence à trouver ses marques (10 points et 12 rebonds, 22 d'évaluation en 21 minutes contre Pau il y a dix jours), notamment depuis le départ de Nanta Diarra à Souffelweyersheim en Pro B, ce qui a réduit la rotation intérieure à trois (Ricardo Greer, Shawn King et lui). « La configuration d'aujourd'hui, c'est mieux pour lui il sait qu'il aura ses minutes, il se pose moins de questions, il rentre avec engagement », rajoute le coach. Au départ, Le Havre cherchait un poste 5 remplaçant, ce que Wil n'est pas mais ils ont trouvé une façon d'utiliser les qualités de Yeguete, notamment sa mobilité et sa puissance, en relais sur les deux positions intérieures. « Il est capable de tenir physiquement les postes 5 d'en face, il est également capable de sortir sur les petits », reprend Bartéchéky. « En attaque, comme à Pau, il grignote des rebonds, il remet dedans. Il devient efficace sur ce qu'on développe. »

Wil reste déçu de son début de saison mais regarde devant. « Je pense que je fais une première saison assez moyenne. J'ai eu des débuts assez difficiles. Là, j'ai eu beaucoup plus de temps de jeu donc ça permet de m'exprimer un peu

➔ Alexandre Chassang (Asvel, en haut à gauche), Wilfried Yeguete (Le Havre, à droite) et ci-contre Yannis Morin (Cholet).

Photo: NBA.com

plus. J'aimerais trouver une certaine constance. » Par rapport à une équipe du Havre, à l'effectif réduit et aux joueurs majeurs qui sont des vétérans, la problématique de l'entraînement d'un jeune joueur n'est pas évidente non plus. « Il faut beaucoup s'entraîner individuellement », note Wil. « S'entraîner deux ou trois fois par jour, ce n'est pas quelque chose qui va aider notre équipe sur le long terme. Moi, j'ai 23 ans et je dois progresser. Mais le bon côté d'être aux côtés des vétérans, c'est que je parle beaucoup avec eux. Ricardo m'apprend beaucoup par son expérience. C'est précieux. »

Wilfried Yeguete

• 2,01 m – 23 ans – Intérieur
 • **Carrière** : Get Vosges (2006-08, N3), Florida Air Academy (2008-10, Prep School), Florida (2010-14, NCAA), Le Havre (2014-15)

Stats Pro A

Saison	MJ	Min	%Tirs	3-pts	%LF	Rb	Pd	In	Co	Bp	Pts	Ev
2014-15	25	15	50,5	1/4	53,5	4,9	0,6	0,7	0,2	1,0	5,3	7,7

« J'étais content de montrer que j'avais le niveau », nous confie Yannis. « Pour l'instant, cette saison est très mitigée pour moi. Après deux années avec les espoirs, je m'attendais à avoir beaucoup plus de temps de jeu en pro et ça n'a pas été vraiment le cas. Ça a été dur mais j'ai réussi à ne pas baisser les bras et à garder l'espoir. » Laurent Buffard s'est longuement entretenu avec le joueur cette saison, mais aussi avec son père et son agent, pour gérer la déception. Il faut dire que les attentes sont grandes. Il est immense, mobile, il a un toucher de balle intéressant. Le développement des grands est long mais Yannis vise haut. « J'ai choisi Cholet parce que le club avait un grand passé de club formateur. » Après Séraphin, Gobert, Morin regarde outre-Atlantique. « Je bosse pour aller en NBA un jour. Kevin Garnett, c'est mon modèle, j'adore sa technique. Au post up, c'est le joueur qui m'a le plus impressionné sur ses mouvements à l'intérieur. »

« Il s'entraîne bien, il bosse, il est intelligent, il peut être plutôt dissuasif en défense, il peut nous apporter des qualités athlétiques », reprend le coach de Cholet. Mais Cholet a vécu une saison particulièrement compliquée. Difficile de prendre des risques dans ce contexte. « Les dirigeants demandent à gagner, les agents demandent des minutes pour leurs joueurs et l'entraîneur est assis entre deux chaises. Ce n'est pas une histoire de confiance envers les jeunes mais une histoire d'expérience. Si on jouait dans une ligue fermée, je le ferais jouer 25 minutes par match. » ●

Yannis Morin

• 2,10 m – 21 ans – Intérieur
 • **Carrière** : Centre Fédéral (2008-12), Cholet (2012-15)

Stats Pro A

Saison	MJ	Min	%Tirs	3-pts	%LF	Rb	Pd	In	Co	Bp	Pts	Ev
2014-15	24	8	58,2	2/5	65,4	1,9	0,3	0,3	0,3	0,7	4,0	4,6

Yannis Morin Il a convaincu

« En début de saison, Yannis a failli être prêté un an », nous explique Laurent Buffard. Le technicien n'était pas sûr que la présence de Morin à Cholet soit vraiment profitable pour les deux parties. Contre Dijon et Pau pour les 23^e et 24^e journées, le doute subsistait : Yannis n'a pas joué la moindre minute. Le match suivant à Orléans, il a contribué à renverser une partie mal embarquée pour CB. 19 points, 6 rebonds en 22 minutes. « S'il continue à s'affirmer comme ça, il peut être un joueur très intéressant très vite pour nous », reprend Buffard. « Mais bon, le plus difficile quand on fait un bon match, c'est d'en faire un deuxième et puis un troisième... Être constant quoi. »

Les points communs

Poste 4 ou poste 5 ?

↳ Chassang, Morin et Yeguete affichent la volonté de jouer plus, mais ils sont mis en concurrence avec des joueurs plus expérimentés. Les Américains notamment ne débarquent en général pas avant 24 ans. Or le développement des joueurs intérieurs est toujours plus long que celui des extérieurs. Pour une question de maturité physique déjà. Un extérieur de 20 ans peut exister sur sa vitesse. Les intérieurs ont besoin de force. « La Pro A est tellement physique », rajoute Buffard. « À l'intérieur, physiquement, il faut résister, ce n'est pas évident à 20 ans ». Ensuite, techniquement, le poste 4 (tir extérieur) et le poste 5 (jeu dos au panier) demandent un bagage technique précis et différent. Aucun de nos intérieurs ne possède de profil évident. Yeguete a la puissance et l'explosivité mais pas la taille ni le tir. Morin possède taille et mobilité mais pas la puissance ni le tir. Chassang n'a pas vraiment de point faible mais pas vraiment de point fort. « Yannis, le problème, c'est que son poste de jeu n'est pas vraiment défini », prévient ainsi Laurent Buffard. « Ce n'est pas un 5, il pourrait devenir un 4 s'il développe un tir un peu fiable. Il est à la recherche de son jeu, mais c'est normal. » Même constat chez Bartéchéky. « Wil a quand même un profil un peu particulier. Ce n'est pas vraiment un 5, ce n'est pas non plus un 4 avec un tir extérieur à trois-points. Il a d'autres qualités, notamment athlétiques et il arrive à

tirer son épingle du jeu. » « Je me définis plus comme un 4 qui peut dépanner en 5 », rajoute de son côté Alexandre Chassang. « Dans mes déplacements, je suis plus comme un 5 mais j'ai le jeu d'un 4. » Les trois intérieurs affirment logiquement du côté du poste 4. Yeguete parle même du poste 3. Le tir extérieur est devenu un bagage obligatoire pour un ailier-fort. Chassang commence à trouver la mire, mais pour les deux autres, c'est un axe de développement indispensable à cette reconversion. « Après, dans le contexte de cette saison, on ne me demande pas de m'écarter », estime Yeguete. « J'essaie de rester dans les consignes du coach. Mais, j'ai la qualité de tir et je sais que je peux être une option dans le futur. » Les intérieurs en formation doivent donc trouver le moyen d'être utiles à leur équipe tout en continuant à développer leur jeu. Si, pour eux, la question du temps de jeu est essentielle, les coaches cherchent surtout des soldats, efficaces sur de courtes séquences. « Il faut déjà être un homme de mission », décrit Buffard. « Prendre des rebonds, défendre dur, et après le reste viendra. » Ces réflexions n'ont rien à voir avec le niveau de talent. Joffrey Lauvergne a été confronté aux mêmes problématiques à Chalons. Jeune et coincé entre deux postes, il était laissé sur le banc. Un exemple qui incite à l'optimisme. ●